

## Karel ČAPEK (1890 – 1938)



Ecrivain, journaliste, dramaturge, traducteur, il est l'un des intellectuels modernes en vogue de l'entre-deux-guerres. De 1925 à 1933 il est président du PEN club tchèque. Son amitié et ses contacts réguliers avec le Président Masaryk lui assurent le rôle d'écrivain officiel du Château. Il est l'inventeur du mot « robot » créé d'après le mot tchèque « *robota* » (corvée) qui apparaît dans sa pièce de théâtre « *R.U.R* ». L'œuvre de Karel Čapek a dépassé les frontières de la littérature tchèque.

Il est né le 9 janvier 1890 à Malé Svatoňovice, une petite ville en Bohême orientale, dans une famille de médecin. Le plus jeune de trois enfants, il passe son enfance à Úpice, où son père a installé son cabinet. Pendant ses études, il change plusieurs fois de lycées (Hradec Králové, Brno et Prague). En 1909, il commence ses études à la Faculté des lettres de l'Université Charles. Il étudie à Berlin (1910) et à Paris (*la Sorbonne* - 1911), puis obtient son doctorat ès lettres en novembre 1915. En 1917 il débute une carrière d'homme de plume à la rédaction de *Národní listy*, où il travaille jusqu'en 1920. A partir de 1921, il écrit pour *Lidové noviny*, auxquelles il restera fidèle jusqu'à sa mort. Il essaie la dramaturgie et la mise en scène au Théâtre de Vinohrady à Prague (1921 – 1923) et entreprend plusieurs voyages en Europe dont il parle dans ses récits et feuilletons tels que « *Les Feuilles italiennes* » (1923), « *Les Feuilles anglaises* » (1924), « *L'Excursion en Espagne* » (1930), « *Les Images hollandaises* » (1932) et « *Le Voyage dans le Nord* » (1936). Cette série est complétée par le livre des « *Images du pays* » (sortie posthume en 1953) qui est une certaine contradiction thématique aux récits et feuilletons précédents. En août 1935, il épouse Olga Scheinpflugová, actrice et femme de lettres. Čapek meurt dans sa maison à Prague pendant Noël 1938 .



L'œuvre, qui contient plus de 50 titres, est marquée par les deux guerres mondiales – l'héritage de la première et le pressentiment de la seconde. Elle poursuit deux voies : l'une s'attache à comprendre l'homme, l'autre est utopique et assurera la renommée de Čapek. Elle le place parmi les prédécesseurs de la littérature de science-fiction. Chaque œuvre utopique de Čapek se divise en deux parties. La première pose une question qui pousse le développement technique ou social à l'extrême: « Qu'est-ce qui se passerait si... ? » « ...si on pouvait fabriquer un homme artificiel ? » (*RUR*, 1921), « ...si on devenait immortel ? » (*L'affaire Makropulos*, 1922), « ...si l'homme lui-même devenait le Créateur ? » (*Adam, le créateur*, 1927), « ...si on pouvait brûler une matière sans résidu ? » (« *La Fabrique d'Absolu* », 1922) « ...si on libérait toute l'énergie de la matière ? » (*Krakatit*, 1924). La deuxième recherche une solution au problème, suggère un moyen d'éviter la destruction. Il voudrait que son œuvre soit un message positif en correspondance avec sa propre philosophie.



Čapek débute avec son frère Josef par un ensemble de petites contes *Le Jardin de Krakonoš* /*Krakonošova zahrádka*, 1918. La préface étudie l'œuvre en expliquant ses sources littéraires.

Čapek s'attache aux problèmes humains, il les dépeint dans une collection de récits *Contes tirés d'une poche /Povídky z jedné kapsy*, 1929 et *Contes tirés de l'autre poche /Povídky z druhé kapsy*, 1929. Il s'agit de 48 contes policiers anecdotiques, parfois satiriques, dans lesquels transparaît son plaisir d'écrire. L'histoire anecdotique est complétée par une réflexion philosophique sur la différence entre « savoir » et « juger ».

La voie relativiste est marquée par une trilogie: *Hordubal* (1933), *Povětroň* (1933) et *La Vie ordinaire /Obyčejný život*, 1934. Ces romans ne sont pas unis par une unité d'action ou par des héros, mais par une interrogation sur la connaissance humaine, ses voies et ses objectifs.

*Dans Hordubal, il essaie de résoudre le meurtre d'un ouvrier ukrainien qui a été assassiné par son ami. Il compare la résolution légale et la résolution morale en présentant les attitudes différentes des agents de police et des citoyens du village.*

*Povětroň aborde la reconstitution de la vie d'un pilote grièvement blessé dans un accident. Il meurt inconnu, mais trois personnages (une religieuse, un voyant et un poète) imaginent sa vie et son accident. Trois pensées – trois créations, il pouvait être carriériste, un poète pédant ou un homme romantique. Čapek y montre son pragmatisme et la pluralité des idées qui le place dans le courant relativiste.*

*Le dernier ouvrage La vie simple est l'autobiographie d'un cheminot retraité qui juge sa vie selon plusieurs angles de vue.*

Le premier et le plus connu des écrits utopiques de Karel Čapek est le drame *RUR /Les Robots Universels de Rossum*, 1921. L'usage abusif des techniques qui massacrent les hommes pendant la première guerre mondiale est au départ de sa création.

*Ses robots sont des appareils vivants qui diffèrent de l'homme par leur absence de sentiment. Ils sont des créatures puissantes, capables de faire n'importe quel travail ; grâce à leurs capacités intellectuelles ils peuvent parler plusieurs langues. Les robots qui travaillent et luttent pour les hommes comme des esclaves tournent leurs armes contre leurs créateurs. Ils n'épargnent qu'un constructeur auquel ils demandent le secret de leur construction. Après plusieurs années les robots tombent amoureux, ils deviennent alors humains et le cycle de la vie recommence.*

Sa pièce *La Vie des Insectes* (écrite avec son frère en 1921) est une critique très forte de la vie de l'époque.

*Un vagabond observe les insectes fourmillant dans la forêt, papillons, scarabée, fourmis, à partir d'une large variété d'insectes Čapek caricature les caractères de personnages connus. Le vagabond, c'est Čapek, qui ne voit pas le sens de la vie et cherche une raison de vivre. Plus tard, Čapek réécrit le drame : le vagabond est envoyé chez les bûcherons où il commence à travailler. Ainsi l'homme est sauvé par le travail et la solidarité.*

Son oeuvre pour les enfants tient une place considérable. Il n'a pas eu d'enfants mais quel merveilleux conteur pour des milliers de jeunes lecteurs. Avec simplicité il présente aux enfants des situations morales dans ses *Neuf contes plus un*. Le génie pédagogique et linguistique de Čapek décrit les métiers de la vie quotidienne *Grand conte des postiers*, *Grand conte des médecins*, raconte des fables *Conte des oiseaux*, *Conte des chiens* ou l'histoires de héros fabuleux intervenant dans la vie contemporaine *Grand conte des ondins*.

*Dášeňka ou la vie d'un chiot* (1933), et *Minada ou l'élevage des chiens* (posthume, 1939) racontent la vie des meilleurs amis de l'homme et aident les enfants à mieux comprendre le comportement des chiens. Dans « *Dášeňka* » il explique à son chiot (qu'il a photographié et dessiné) le « savoir-faire » de la vie des chiens en lui racontant la vie de ses ancêtres.

La menace du fascisme et l'évolution politique en Allemagne forcent Čapek à participer à la lutte contre les idéologies totalitaires. Sa réaction aux événements est présentée dans *La Guerre des salamandres*, où il confronte l'évolution humaine avec celle des tritons imaginaires qui sont similaires aux robots de 1921.

*Un capitaine baroudeur découvre un animal marin appelé Salamandre, doué d'un solide appétit pour les huîtres...perlières, et révélant d'autre part une étonnante capacité d'adaptation au travail collectif. A l'aventurier cupide viennent s'associer des financiers qui ne pensent qu'au profit. Très vite, la planète est le théâtre de l'exploitation à grande échelle d'une espèce par une autre, ce qui met en péril tout son équilibre, démographique, écologique, social et économique. Mais, ces salamandres ne demandent qu'à apprendre et très vite, imitent leur " modèle " : l'Homme. Ayant acquis la maîtrise du langage et des techniques, de colonisées elles deviennent conquérantes et adaptent le milieu à leurs besoins vitaux, ce qui entraîne ... l'élévation du niveau de la mer.*

Son dernier ouvrage *La Mère /Matka*, 1938 a également un ton avertisseur. C'est sa femme, Olga Scheinpflugová, qui lui donna l'idée et le leitmotif du drame après le massacre de Guernica.

*La mère (Dolores) a perdu ses quatre fils dans une guerre pour l'honneur, la nation et la civilisation. Son mari est mort en Afrique en luttant pour ses idées. Les morts parlent avec Dolores et elle leur reproche d'avoir risqué leur vie pour rien. Elle a peur que son dernier fils, son préféré Tony, suive l'exemple de ses frères. L'opinion de Dolores change quand elle écoute la radio et entend une autre mère appeler au secours parce que l'ennemi assassine les enfants. Dolores donne à Tony le fusil de son père. Ses fils morts sont d'accord avec elle parce qu'elle a compris que la civilisation en danger ne peut pas être défendue par la passivité.*

